

# Actualités OFS



03 Travail et rémunération

Neuchâtel, juillet 2018

Résultats commentés pour la période 2012–2018

Extrait de la publication intégrale «Indicateurs du marché du travail 2018»

## Indicateurs du marché du travail 2018

Ce document est un extrait de la publication «Indicateurs du marché du travail 2018», qui fournit des repères parmi la vaste gamme des données sur l'emploi. L'information y est structurée de manière à procurer une vue d'ensemble du marché suisse du travail et des statistiques qui s'y rapportent. Parmi les domaines traités, on trouve l'activité professionnelle, les heures de travail, le chômage, les places vacantes, les aspects dynamiques du marché du travail, la structure et l'évolution des salaires.

Après une première partie consacrée aux résultats commentés pour la période 2012–2018, la publication passe en revue les définitions des principaux indicateurs du marché du travail. Un chapitre spécifique décrit ensuite les aspects méthodologiques des différentes sources statistiques. Enfin la dernière partie de cet ouvrage est constituée de tableaux présentant en détail les résultats des différentes statistiques du marché du travail.

La publication intégrale «Indicateurs du marché du travail 2018» sera disponible dès le 10 août 2018.

Numéro OFS: 206-1802

Commandes: tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61,  
order@bfs.admin.ch

Prix: Fr. 20.–; 88 pages

### Abréviations dans les graphiques

CMT	Comptes globaux du marché du travail
CHOM-BIT	Statistique du chômage au sens du BIT
ESPA	Enquête suisse sur la population active
ESS	Enquête suisse sur la structure des salaires
EUROSTAT	Office statistique de l'Union européenne
ISS	Indice suisse des salaires
PIB	Produit intérieur brut
SECO	Secrétariat d'Etat à l'économie
SPA0	Statistique de la population active occupée
STATEM	Statistique de l'emploi
SVOLTA	Statistique du volume du travail



# Table des matières

<b>2012–2017: Principales évolutions sur le marché du travail suisse</b>	4
<b>2012–2017: La situation des hommes et des femmes sur le marché du travail</b>	6
<b>2012–2017: La main-d'œuvre suisse et étrangère</b>	8
<b>2012–2017: La situation dans les sept grandes régions de la Suisse</b>	10
<b>Situation du marché du travail au 1<sup>er</sup> trimestre 2018 et perspectives à court terme</b>	12
<b>Le marché suisse du travail en comparaison internationale</b>	14

## 2012–2017: Principales évolutions sur le marché du travail suisse

**Sur cinq ans (du quatrième trimestre 2012 au quatrième trimestre 2017), le nombre de personnes actives occupées en Suisse a sensiblement augmenté. Durant la même période, le taux de chômage au sens du BIT (chômeurs selon la définition du Bureau international du travail) a baissé, alors que le taux de chômeurs inscrits (dans un office régional de placement ORP) est resté stable. Le nombre de places vacantes a progressé et les entreprises ont eu plus de peine à recruter du personnel qualifié. Le marché suisse du travail est performant en comparaison internationale.**

### Fléchissement de la croissance économique vers la fin de la période observée

La croissance économique qui avait légèrement fléchi en 2012 s'est rétablie dans les années 2013 et 2014. L'économie suisse a connu du premier trimestre 2012 au quatrième trimestre 2014 une phase de croissance de 1,8% en moyenne (PIB). Un nouveau fléchissement de la croissance a été observé à partir de 2015. Entre le premier trimestre 2015 et le quatrième trimestre 2016, le taux de croissance de l'économie suisse était encore de 1,3% en moyenne. La croissance s'est un peu ralentie début 2017 et après une reprise jusqu'au quatrième trimestre 2017, la Suisse a affiché pour 2017 une croissance économique modérée de 1,1% en moyenne.

### Léger recul du taux de chômage au sens du BIT

Selon la statistique de la population active occupée (SPA0), qui repose sur une enquête auprès des personnes (enquête suisse sur la population active ESPA), le nombre d'actifs occupés a augmenté de 7,3% à 5,0 millions entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017.

La statistique de l'emploi (STATEM), qui est basée sur une enquête auprès des entreprises des secteurs secondaire et tertiaire, faisait parallèlement état d'une hausse du nombre d'emplois de 4,6% à 5,0 millions. Pendant la même période, le nombre de chômeurs au sens du BIT a augmenté de 7000 personnes (+3,4%) et le nombre de chômeurs inscrits auprès des ORP de 6000 personnes (+4,7%).

Comme le nombre d'actifs occupés a progressé plus fortement que celui des chômeurs au sens du BIT, le taux de chômage correspondant a reculé en l'espace de 5 ans de 0,2 point à 4,5%. Le taux de chômeurs inscrits est en revanche resté stable (3,3%).

### Taux de chômage au sens du BIT en baisse chez les hommes

D'un point de vue structurel, la période 2012–2017 a vu le taux de chômage au sens du BIT des hommes s'éloigner de celui des femmes. Au quatrième trimestre 2017, 4,3% des hommes et 4,9% des femmes étaient au chômage au sens du BIT; l'écart entre les deux sexes était plus faible cinq ans plus tôt (4,5% chez les hommes contre 4,9% chez les femmes). En 2017, le travail à temps partiel demeurait nettement plus répandu chez les femmes (58,3%) que chez les hommes (18,0%). Le nombre d'hommes travaillant à temps partiel a cependant connu une croissance prononcée ces cinq dernières années (+37,2% contre +6,5% pour les femmes). Pendant la période sous revue, le taux de

chômage au sens du BIT a diminué (de respectivement 1,7 point et 0,3 point) dans les groupes de personnes ayant un niveau de formation du degré secondaire I ou II, alors qu'il s'est accru pour les personnes diplômées du degré tertiaire (+0,9 point).

### Hausse du nombre de places vacantes

Au quatrième trimestre 2017, le nombre de places vacantes (62 000) était, selon la STATEM, supérieur de quelque 20% à celui observé cinq ans plus tôt (51 000). En 2017 également, les entreprises ont eu plus de peine à recruter le personnel recherché. L'indicateur «difficultés à recruter du personnel qualifié» s'est accru de 0,5 point entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017.

### Forte immigration de main-d'œuvre étrangère

Le nombre de personnes actives de nationalité étrangère (actifs occupés plus chômeurs au sens du BIT) a progressé de 14,2% entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017, pour atteindre 1,7 million de personnes. Le nombre de personnes actives de nationalité suisse s'est parallèlement accru de 4,1% à 3,6 millions. Le solde migratoire des personnes actives connaît des fluctuations relativement fortes (entre 69 000 en 2013 et 36 000 en 2016). Les étrangers sont nettement plus touchés par le chômage au sens du BIT que les Suisses (resp. 8,8% et 3,5% au quatrième trimestre 2017). En cinq ans, le taux de chômage au sens du BIT a cependant baissé chez les étrangers (–0,7 point), tandis qu'il est resté stable chez les Suisses.

### Marché suisse du travail performant en comparaison internationale

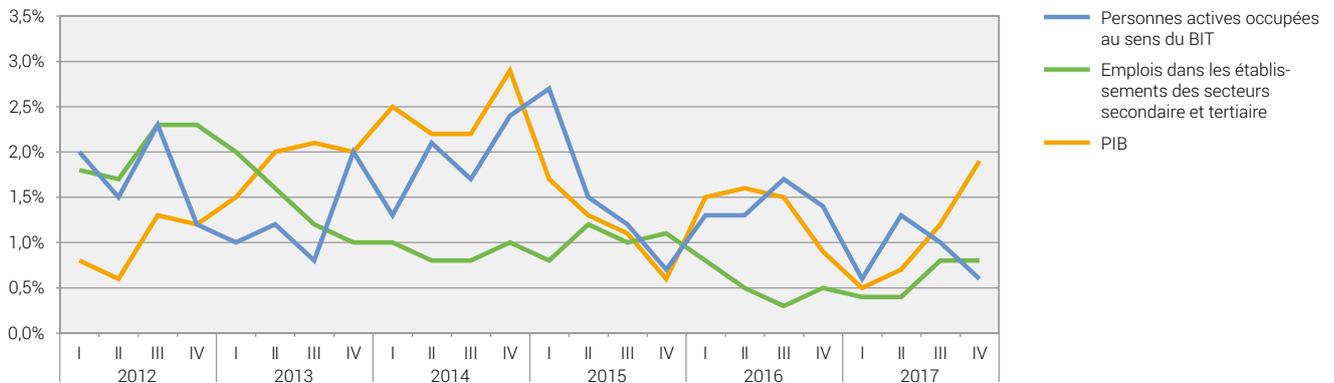
Au quatrième trimestre 2017, le taux de chômage au sens du BIT en Suisse (4,5%) était nettement plus bas que celui de l'Union européenne (UE-28: 7,3%). La République tchèque (2,4%) et l'Islande (2,6%) présentaient un taux inférieur à 3%. Le taux d'activité, la participation des femmes à la vie active et la proportion d'actifs occupés à temps partiel sont nettement plus élevés en Suisse que dans la plupart des autres pays européens.

### Croissance des salaires nominaux et réels

En 2017, les salaires nominaux ont affiché une augmentation moyenne de 0,4% par rapport à 2016 (+0,7% en 2016 et +0,4% en 2015). Cette augmentation nominale est venue confirmer une tendance à la modération salariale observée depuis 2010 avec des taux ne dépassant pas +1,0%. Les décisions en matière de revalorisation salariale pour l'année 2017 ont été prises en général à fin 2016 alors que l'économie suisse avait retrouvé un certain dynamisme. L'inflation qui était estimée, à cette période, à +0,3% pour 2017 s'est finalement élevée à +0,5%. Le pouvoir d'achat des salaires a ainsi légèrement reculé à –0,1%. Sur les cinq dernières années, de 2013 à 2017, le rythme annuel moyen de progression des salaires réels, pour l'ensemble des personnes salariées a été de +0,9% (+0,8% pour les hommes et +0,9% pour les femmes).

## 2012–2017: Principales évolutions sur le marché suisse du travail

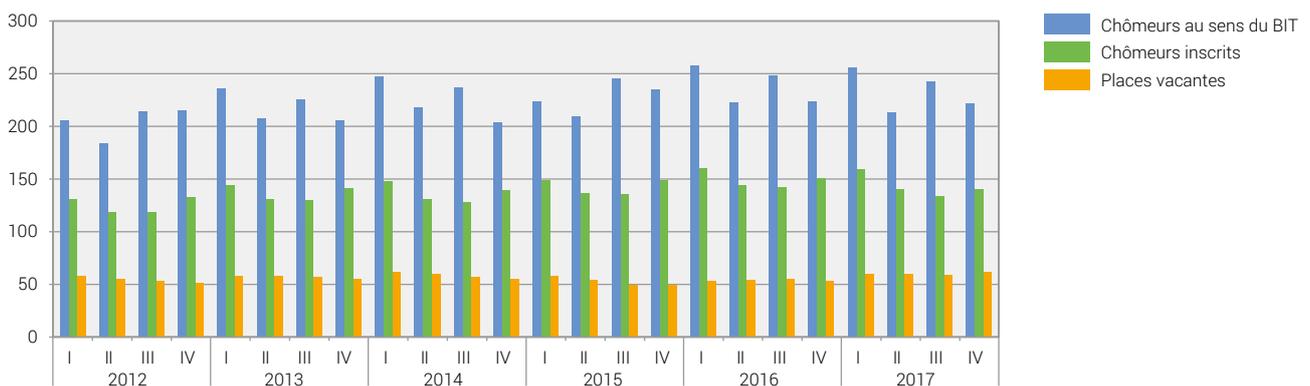
### Variation du produit intérieur brut (PIB en termes réels), du nombre de personnes actives occupées et du nombre d'emplois, par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, en %, 2012–2017



Sources: OFS – Statistique de la population active occupée (SPA0), Statistique de l'emploi (STATEM); SECO

© OFS 2018

### Chômeurs au sens du BIT, chômeurs inscrits et places vacantes, en milliers, 2012–2017

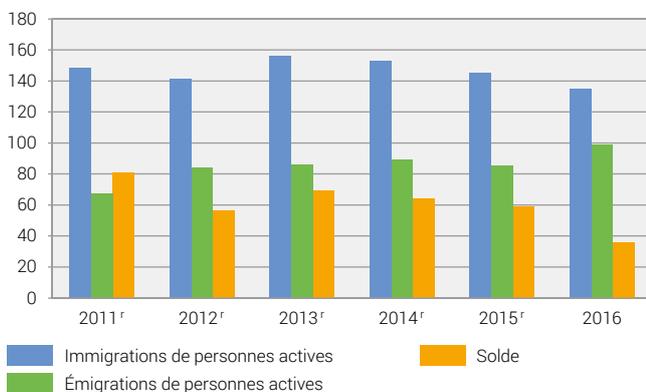


Commentaire: CHOM-BIT/SECO: moyenne trimestrielle, STATEM: valeurs à la fin du trimestre

Sources: OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT), Statistique de l'emploi (STATEM); SECO

© OFS 2018

### Migration de main-d'oeuvre étrangère, en milliers, 2011–2016

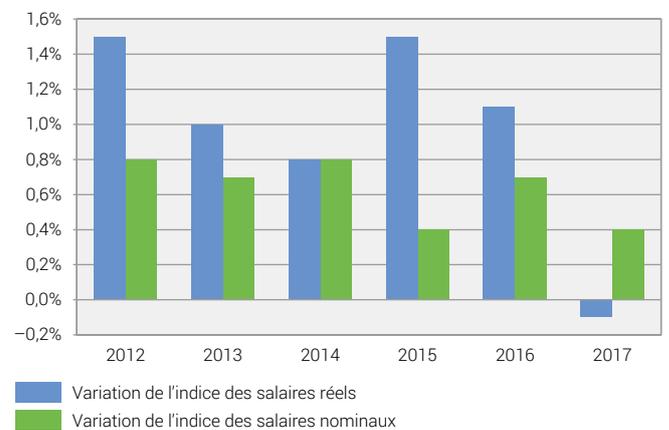


<sup>r</sup> chiffres révisés

Source: OFS – Comptes globaux du marché du travail (CMT)

© OFS 2018

### Variation de l'indice des salaires nominaux et réels, par rapport à l'année précédente, en %, 2012–2017



Source: OFS – Indice suisse des salaires (ISS)

© OFS 2018

## 2012–2017: La situation des hommes et des femmes sur le marché du travail

De 2012 à 2017, la proportion des femmes participant au marché du travail a augmenté. Hommes et femmes sont toujours plus nombreux à travailler à temps partiel. Les femmes restent cependant proportionnellement nettement plus nombreuses que les hommes à exercer une activité professionnelle à temps partiel (58,3% contre 18,0%). Le taux de chômage au sens du BIT des hommes qui avait augmenté pendant quelques années et s'était ainsi rapproché de celui des femmes, s'est remis à diminuer (à 4,3%), alors ce taux est resté stable chez les femmes (4,9%). Si l'on compare les salaires exprimés en équivalents plein temps, les femmes gagnent en moyenne 12% de moins que les hommes. Seule une partie de cette différence peut être expliquée par des critères objectifs.

### La part des femmes actives a augmenté

Entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017, le nombre de personnes actives (actifs occupés et chômeurs selon le BIT correspondent ensemble à l'offre de travail) a progressé de 6,1% (à 2,9 millions) chez les hommes et de 8,4% (à 2,4 millions) chez les femmes. La part de ces dernières dans la population active a ainsi progressé de 0,6 point à 45,6% en cinq ans. Le nombre des femmes actives occupées a plus fortement augmenté (+8,4%) que celui des hommes (+6,4%), tandis que le nombre des femmes au chômage selon le BIT progressait de 7,1% et celui des hommes est resté stable. Cette évolution a entraîné une hausse de la part des femmes parmi les chômeurs au sens du BIT, laquelle est passée de 48,0% en 2012 à 49,7% en 2017 (quatrième trimestre dans les deux cas).

### Le temps partiel continue de progresser

Le temps partiel est nettement plus répandu chez les femmes que chez les hommes: au quatrième trimestre 2017, 58,3% des femmes actives occupées travaillaient à temps partiel (autrement dit à un taux d'occupation inférieur à 90%), contre 18,0% des hommes. Entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017, le nombre d'actifs occupés à temps partiel a augmenté aussi bien chez les femmes (+6,5%) que chez les hommes (+37,2%).

La distribution inégale du temps partiel est une des raisons qui expliquent que la part des femmes au volume total des heures effectives de travail n'ait été que de 38,4% en 2017.

Parmi les 452 000 hommes travaillant à temps partiel au quatrième trimestre 2017, 111 000 étaient en sous-emploi (24,5%), c'est-à-dire qu'ils souhaitaient travailler davantage et étaient disponibles à court terme pour le faire. Parmi les 1 260 000 femmes travaillant à temps partiel, 257 000 étaient en sous-emploi, soit une part de 20,4%. Sur cinq ans, la part des personnes en sous-emploi dans l'ensemble des personnes travaillant à temps partiel a progressé aussi bien chez les femmes (+1,3 point) que chez les hommes (+2,0 points).

### Les femmes travaillent plus souvent dans le secteur des services que les hommes

Pour les deux sexes, l'évolution des actifs occupés a été comparable dans les trois secteurs économiques entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017. Si le nombre d'hommes et de femmes occupés dans le secteur secondaire a augmenté à un rythme inférieur à la moyenne (resp. +2,3% et +1,9%), celui des hommes et des femmes occupés dans le secteur tertiaire l'a été à un rythme supérieur (resp. +8,9% et +9,5%). Proportionnellement, les femmes travaillent bien plus fréquemment que les hommes dans le secteur des services (quatrième trimestre 2017: 86,9% contre 66,8%). Seulement 10,7% des femmes travaillent dans l'industrie et 2,4% dans l'agriculture. Parmi les hommes actifs occupés, 29,6% travaillent dans l'industrie et 3,6% dans l'agriculture.

### Taux de chômage au sens du BIT en baisse chez les hommes

Le taux de chômage au sens du BIT a tendu à augmenter jusqu'au premier trimestre 2014, celui des hommes dépassant celui des femmes (hommes: 5,4%, femmes: 5,2%). Si le taux de chômage au sens du BIT des femmes a oscillé autour des 5% en 2015 et 2016, celui des hommes, après trois trimestres d'amélioration, s'est remis à progresser, se rapprochant ainsi de nouveau du taux observé chez les femmes. En 2017, le taux de chômage au sens du BIT est resté stable chez les femmes, tandis qu'il s'est amélioré chez les hommes, ce qui a entraîné à nouveau une plus grande différence entre les taux de chômage des deux sexes. Au cours des cinq années qui s'étendent du quatrième trimestre 2012 au quatrième trimestre 2017, cet écart s'est élargi. Par rapport à 2012 (hommes: 4,5%, femmes: 4,9%), le taux de chômage au sens du BIT a reculé chez les hommes, d'où un écart plus grand de 0,2 point en 2017 (hommes: 4,3%, femmes: 4,9%).

### Les femmes gagnent moins que les hommes

En 2016, le salaire mensuel brut des femmes dans l'économie totale se montait à 6011 francs, et celui des hommes à 6830 francs. La différence salariale a diminué depuis 2012, passant de 15,1% à 12,5% en 2014, et à 12,0% en 2016. Dans l'économie privée, l'écart salarial était en 2016 de 14,6%, contre 15,1% en 2014 et 18,9% en 2012. Dans le secteur public, il atteignait 12,5% en 2016.

Selon une analyse mandatée par l'Office fédéral de la statistique, 57,6% de la différence salariale (moyenne arithmétique) en 2014 dans l'économie totale peuvent s'expliquer par des facteurs objectifs comme le niveau hiérarchique, l'ancienneté ou la formation. 42,4% de l'écart salarial reste inexpliqué<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → 03 – Travail et rémunération → Salaires, revenu professionnel et coût du travail → Niveau des salaires – Suisse → Ecart salarial

## 2012–2017: La situation des hommes et des femmes sur le marché du travail

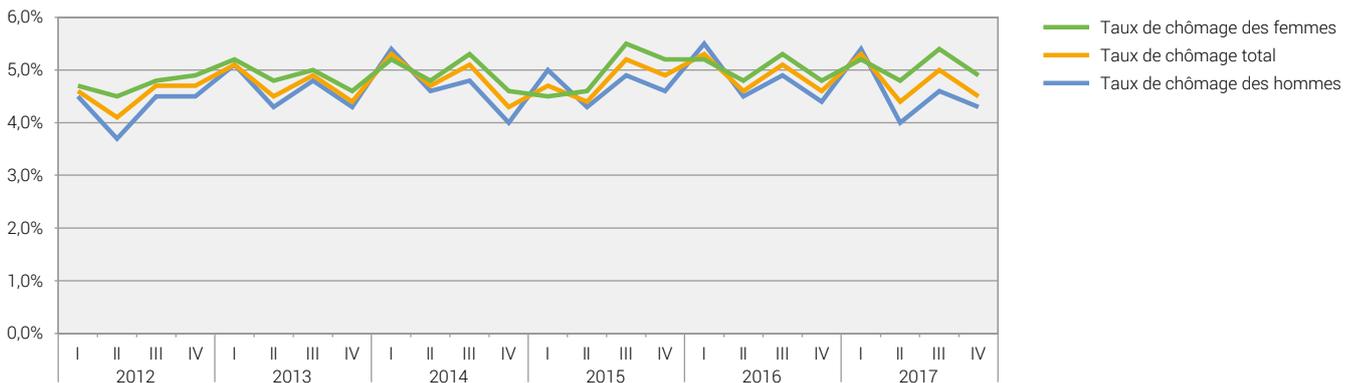
### Variation du nombre d'actifs occupés selon le sexe, par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, en %, 2012–2017



Source: OFS – Statistique de la population active occupée (SPA0)

© OFS 2018

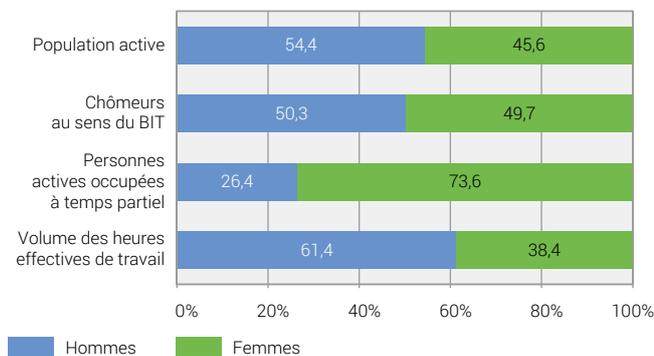
### Taux de chômage au sens du BIT selon le sexe, en %, 2012–2017



Source: OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT)

© OFS 2018

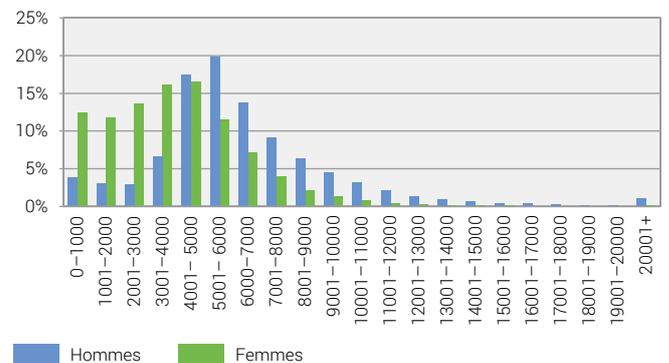
### Répartition hommes/femmes de la pop. active, des chômeurs au sens du BIT, des pers. actives occupées à temps partiel (au 4<sup>e</sup> trimestre 2017 dans les trois cas) et du volume des heures effectives de travail (2017), en %



Sources: OFS – SPA0, CHOM-BIT, ESPA, SVOLTA

© OFS 2018

### Répartition des salariés selon les classes de salaires (salaire mensuel net en francs) et le sexe, secteur privé et secteur public ensemble, en %, 2016



Sources: OFS – Enquête sur la structure des salaires (ESS)

© OFS 2018

## 2012–2017: La main-d'œuvre suisse et étrangère

**Depuis 2001, la Suisse connaît une forte immigration de main-d'œuvre étrangère. De 2012 à 2017, le nombre de personnes actives de nationalité étrangère a augmenté plus de trois fois plus fortement que celui des travailleurs suisses. Sans les naturalisations, la différence serait encore plus marquée. Sur l'ensemble de la période sous revue, le taux de chômage au sens du BIT des étrangers était deux à trois fois plus élevé que celui des Suisses. Les salaires des travailleurs suisses sont globalement plus élevés que ceux des travailleurs de nationalité étrangère, sauf dans les postes à niveau de responsabilité élevé.**

### Forte immigration de main-d'œuvre étrangère

Entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017, le nombre d'actifs étrangers (étrangers actifs occupés et étrangers chômeurs au sens du BIT confondus) a progressé plus de trois fois plus rapidement que celui des personnes actives de nationalité suisse (+14,2% à 1,7 million contre +4,1% à 3,6 millions). Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, la population active étrangère a nettement augmenté avant tout au début de la période considérée ainsi dans que dans la deuxième moitié de l'année 2013 et la première moitié de l'année 2014. La progression du nombre de travailleurs étrangers est le résultat d'une forte immigration: sur l'ensemble de la période 2012–2016, les immigrations de main-d'œuvre étrangère ont dépassé de 285 000 personnes les émigrations. Les migrations d'actifs de nationalité suisse présentaient par contre un solde négatif de 12 000 personnes durant la même période. Les naturalisations jouent un rôle sur la structure de la population active: de 2012 à 2016, quelque 116 000 personnes actives étrangères ont acquis la nationalité suisse. Sans ces naturalisations, l'effectif de la population active étrangère aurait augmenté de 22,2% entre 2012 et 2017, alors que celui de la population active suisse n'aurait enregistré qu'une très légère progression (+0,8%). Au quatrième trimestre 2017, la part des étrangers dans la population active représentait 31,7% contre 29,7% cinq ans plus tôt.

### Le chômage touche davantage les personnes étrangères

Au quatrième trimestre 2017, la population active de nationalité suisse se composait de 3,5 millions d'actifs occupés et de 125 000 chômeurs au sens du BIT. Le taux de chômage au sens du BIT de la population suisse s'élevait ainsi à 3,5%. Si ce taux a varié entre 3,0% (2012) et 4,0% (2014) au cours de la période sous revue pour la population de nationalité suisse, la situation des étrangers a été moins favorable: au quatrième trimestre 2017, 1,6 million d'entre eux étaient actifs occupés et 97 000 étaient chômeurs au sens du BIT. Le taux de chômage au sens du BIT de la population étrangère se montait de la sorte à 7,5%.

### Moins de temps partiel chez les étrangers

Entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017, la part des personnes travaillant à temps partiel a augmenté tant chez les Suisses (+2,7 points à 40,1%) que chez les étrangers (+1,0 point à 26,6%). Ce mode de travail est très répandu chez les femmes, mais il l'est bien plus chez les Suissesses que chez les étrangères: au quatrième trimestre 2017, les premières étaient

61,4% à travailler à temps partiel, les secondes 47,7%. Chez les hommes, les proportions correspondantes étaient de 20,4% et 11,9%. La plupart des actifs occupés étrangers sont salariés (95,1% contre 88,4% des Suisses). Seulement 4,9% ont le statut d'indépendants ou travaillant dans l'entreprise familiale, soit nettement moins que chez les actifs occupés suisses (11,6%). Cette différence par rapport aux Suisses est liée à différents facteurs: à la problématique de l'intégration s'ajoute l'impossibilité pour les personnes étrangères de la première génération de reprendre une entreprise en mains familiales. Comparée à la population suisse, une part relativement importante de la population de nationalité étrangère est par ailleurs âgée de moins de 40 ans (alors que la proportion d'indépendants est bien plus élevée chez les 40 à 64 ans que chez les moins de 40 ans).

### La part des travailleurs étrangers avec livret C et G augmente

La structure de la population active occupée de nationalité étrangère selon le statut d'établissement n'a que légèrement changé au cours des cinq dernières années. Si la part des titulaires du livret C a augmenté de 0,8 point à 47,4% et que celle des frontaliers titulaires du livret G s'est accrue de 0,7 point à 20,2%, on a par contre observé un recul de 1,0 point à 27,5% pour les titulaires d'une autorisation de séjour (livret B) et de 0,6 point à 3,1% pour les titulaires d'une autorisation de séjour de courte durée.

### Main-d'œuvre étrangère: disparités salariales selon les permis de séjour

Si l'on considère l'ensemble de l'économie, en 2016 le salaire mensuel brut des personnes salariées de nationalité suisse est en moyenne plus élevé que celui versé à la main-d'œuvre étrangère, soit respectivement 6808 francs contre 5893 francs. Globalement, ce différentiel salarial en faveur des salariés suisses par rapport au personnel étranger se retrouve quelle que soit la catégorie de permis de séjour.

En revanche, si l'on considère les postes exigeant un haut niveau de responsabilité, on constate que la main-d'œuvre étrangère gagne des salaires plus élevés que ceux versés aux salariés de nationalité suisse. Ainsi, les frontaliers (livret G) occupant des postes à haut niveau de responsabilité gagnent 10 750 francs, les bénéficiaires d'une autorisation de séjour (livret B) 12 247 francs contre 10 136 francs pour les salariés suisses.

Cette situation s'inverse lorsque l'on examine les postes de travail n'exigeant pas de responsabilité hiérarchique. Avec 6190 francs, la rémunération des salariés de nationalité suisse n'occupant pas de fonction de cadre est supérieure aux salaires versés à la main-d'œuvre étrangère, soit 5694 francs pour les frontaliers et 5161 francs pour les salariés disposant d'une autorisation de séjour.

## 2012–2017: La main-d'œuvre suisse et étrangère

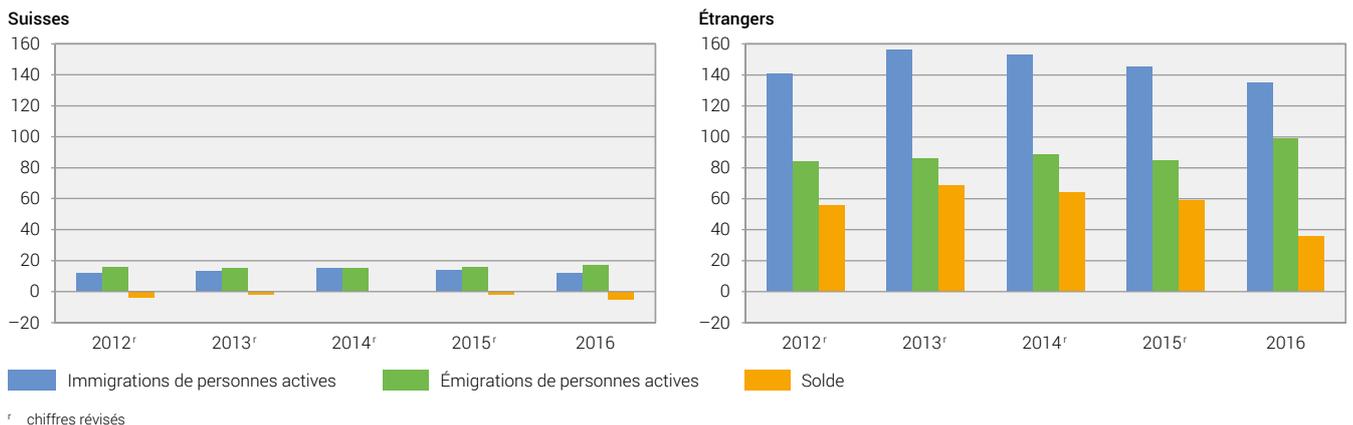
### Variation de la population active selon la nationalité, par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, en %, 2012–2017



Source: OFS – Statistique de la population active occupée (SPA0)

© OFS 2018

### Migration de personnes actives selon la nationalité, en milliers, 2012–2017

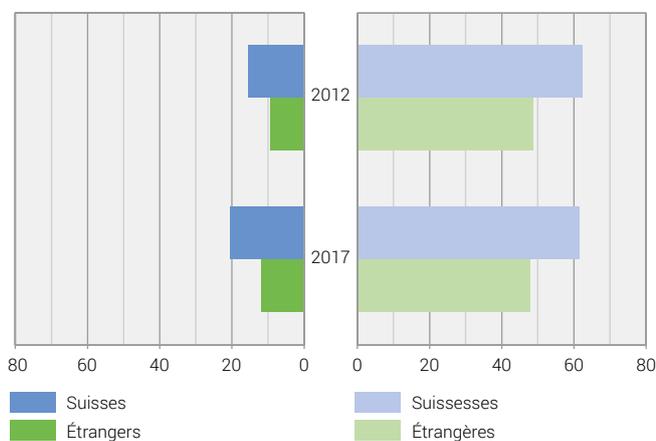


' chiffres révisés

Source: OFS – Comptes globaux du marché du travail (CMT)

© OFS 2018

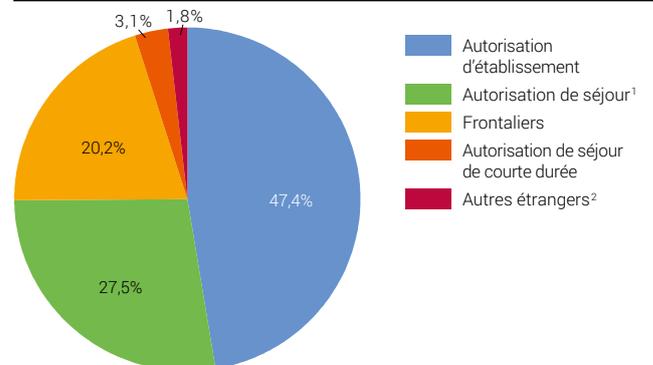
### Actifs occupés à temps partiel selon le sexe et la nationalité, en % des actifs occupés, 4<sup>e</sup> trimestre 2012 et 4<sup>e</sup> trimestre 2017



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

© OFS 2018

### Population active occupée étrangère selon l'autorisation de résidence, en %, 4<sup>e</sup> trimestre 2017



<sup>1</sup> y.c. titulaires autorisation de séjour de courte durée séjournant en Suisse depuis plus de 12 mois

<sup>2</sup> Personnes dans le processus d'asile, personnel des ambassades, des consulats, de la marine suisse, ressortissants de l'UE/AELE qui exercent une activité lucrative non indépendante auprès d'un employeur suisse pendant au maximum 90 jours par année civile.

Source: OFS – Statistique de la population active occupée (SPA0)

© OFS 2018

## 2012–2017: La situation dans les sept grandes régions de la Suisse

**De 2012 à 2017, le nombre d'actifs occupés a augmenté à un rythme supérieur à la moyenne dans les grandes régions Région lémanique, Espace Mittelland et Tessin. La Région lémanique accueille plus d'un tiers de tous les frontaliers travaillant en Suisse. Le taux de chômage au sens du BIT a baissé de 0,2 point ces cinq dernières années à l'échelle de toute la Suisse. On a cependant observé des différences entre les grandes régions: si le taux a légèrement augmenté à Zurich, il a reculé dans la Région lémanique, dans la Suisse du Nord-Ouest et au Tessin. Il est resté stable dans les autres grandes régions. Pendant toute la période considérée, le taux de chômage a toujours été supérieur à la moyenne suisse dans la Région lémanique et au Tessin.**

### Forte progression du nombre d'actifs occupés dans la Région lémanique

Au niveau suisse, le nombre des actifs occupés a progressé de 7,3% entre le quatrième trimestre 2012 et le quatrième trimestre 2017. L'augmentation la plus forte a été observée dans la Région lémanique (+9,2%), dans l'Espace Mittelland (+9,1%) et au Tessin (+8,9%). Au quatrième trimestre 2017, l'Espace Mittelland comptait le plus de personnes actives occupées (1,1 million), devant Zurich (999 000) et la Région lémanique (951 000).

### Plus d'un tiers de frontaliers travaillent dans la Région lémanique

Au quatrième trimestre 2017, la Suisse comptait 318 000 travailleurs frontaliers. Plus d'un tiers d'entre eux exerçaient une activité professionnelle dans la Région lémanique (37,0%), un quart dans la Suisse du Nord-Ouest (22,5%) et un cinquième au Tessin (20,4%). Ces trois grandes régions accueillent donc ensemble quatre cinquièmes des frontaliers.

Entre 2012 et 2017 (quatrième trimestres), la part des frontaliers dans la population active occupée a augmenté le plus fortement au Tessin (+1,2 point à 27,6%) et dans la Région lémanique (+1,3 point à 12,4%). La hausse a été bien plus modérée dans la Suisse du Nord-Ouest (+0,5 point à 10,6%). Au niveau suisse, la part des frontaliers dans la population active occupée a progressé de 0,5 point (à 6,3%).

### Évolution contrastée selon les grandes régions du taux de chômage au sens du BIT

Sur l'ensemble des cinq années considérées (du quatrième trimestre 2012 au quatrième trimestre 2017), le taux de chômage au sens du BIT a baissé au niveau suisse de 4,7% à 4,5%. L'évolution a été variable selon les grandes régions. Le taux de chômage au sens du BIT a augmenté à Zurich (de 4,3 à 4,9%), mais il a diminué dans toutes les autres grandes régions: de 0,5 point dans la Région lémanique (de 7,1 à 6,6%), de 0,9 point dans la Suisse du Nord-Ouest (de 4,6 à 3,7%) et même de 1,8 point au Tessin (de 7,7 à 5,9%). Il est resté stable dans les autres grandes régions.

### Des changements structurels observables dans toutes les grandes régions

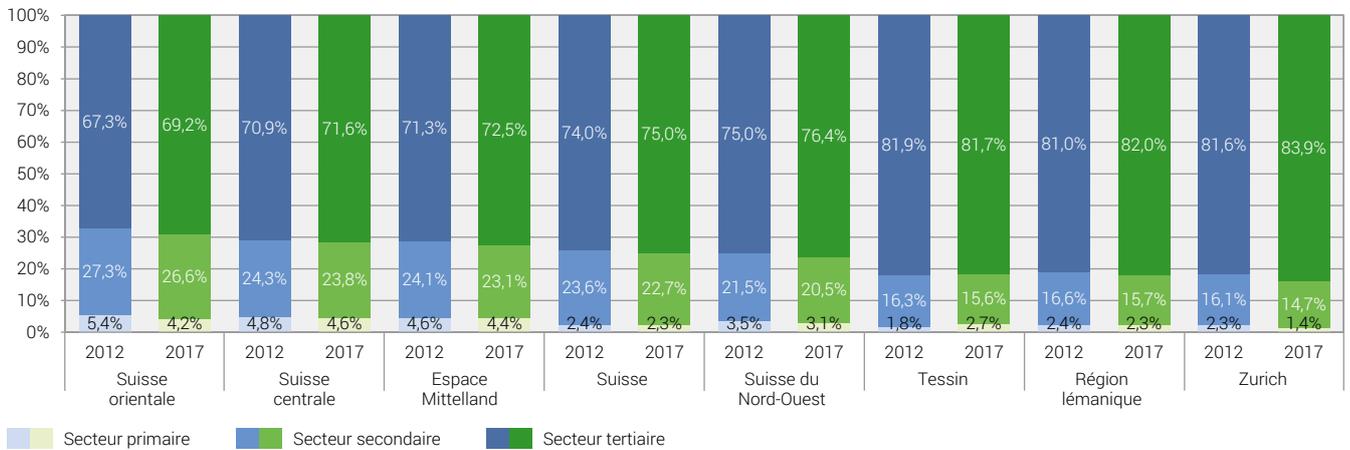
En 2017, on comptait à l'échelle nationale 3,5 millions d'actifs occupés dans le secteur tertiaire (services), 952 000 actifs occupés dans le secteur secondaire (industrie) et 146 000 actifs occupés dans le secteur primaire (agriculture et sylviculture). Ces chiffres sont des valeurs moyennes annuelles. Par rapport aux autres grandes régions, Zurich présentait la part la plus élevée du secteur tertiaire (83,8%) et les parts les plus faibles du secteur secondaire (14,7%) et du secteur primaire (1,4%). La Suisse orientale se distinguait quant à elle des autres grandes régions par sa plus petite proportion d'actifs occupés dans le tertiaire (69,1%) et sa plus forte proportion d'actifs occupés dans le secondaire (26,6%). Sur cinq ans, la part du secteur tertiaire s'est accrue dans toutes les grandes régions, sauf au Tessin (−0,2 point). La hausse variait entre 0,6 point en Suisse centrale et 2,1 points à Zurich (Suisse: +1,3 point). La part du secteur secondaire a quant à elle reculé dans toutes les grandes régions, allant de 0,5 point en Suisse centrale à 1,3 point à Zurich (Suisse: −0,9 point). En 2017, la part du secteur primaire était inférieure à 5% dans toutes les grandes régions et elle a diminué de 0,4 point au niveau suisse en l'espace de cinq ans.

### La région zurichoise propose les salaires les plus élevés

La situation salariale en 2016 variait selon la grande région: avec un salaire brut standardisé médian de 5563 francs par mois, les salariés du Tessin étaient les moins bien rémunérés. Ils gagnaient 19,0% de moins que les salariés de la région de Zurich (6869 francs), les mieux payés de Suisse (abstraction faite des différences du coût de la vie). L'écart de salaire entre les deux régions a augmenté de 1,0 point par rapport à 2010 (18,0%). Le niveau des salaires des cinq autres grandes régions divergeait moins et se situait en 2016 entre ces deux extrêmes: 6700 francs dans la Suisse du Nord-Ouest, 6591 francs dans la Région lémanique, 6451 francs en Suisse centrale, 6426 francs dans l'Espace Mittelland et 6092 francs en Suisse orientale.

## 2012–2017: La situation dans les sept grandes régions de la Suisse

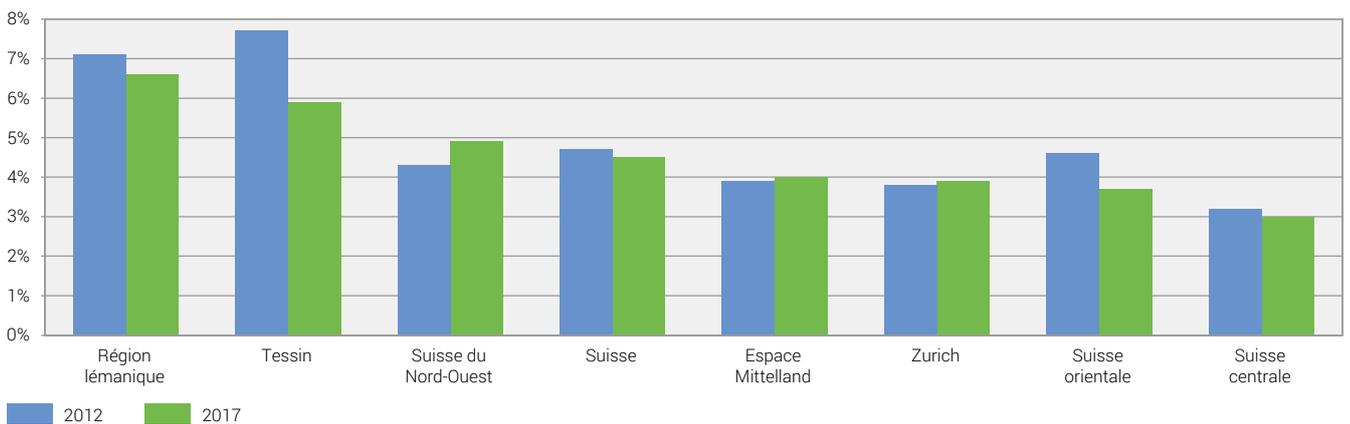
### Répartition des personnes actives occupées dans les différents secteurs économiques par grande région, en %, moyennes annuelles 2012 et 2017



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

© OFS 2018

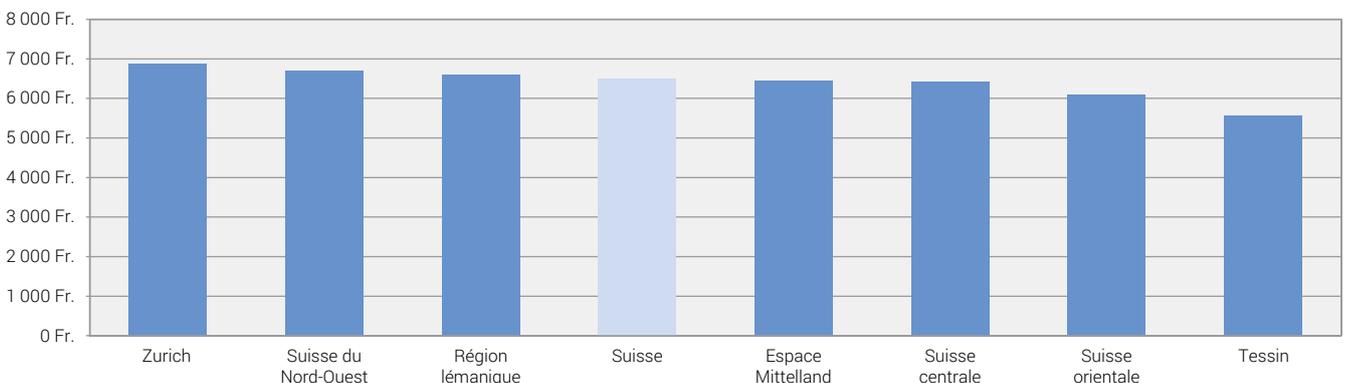
### Taux de chômage au sens du BIT par grande région, en %, 4<sup>e</sup> trimestre 2012 et 4<sup>e</sup> trimestre 2017



Source: OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT)

© OFS 2018

### Salaire mensuel brut standardisé (médiane) par grande région, en francs, 2016, secteur privé et secteur public ensemble



Source: OFS – Enquête sur la structure des salaires (ESS)

© OFS 2018

## Situation du marché du travail au 1<sup>er</sup> trimestre 2018 et perspectives à court terme

**Le nombre des actifs occupés a augmenté au premier trimestre 2018 par rapport au même trimestre de l'année précédente. Le taux de chômage au sens du BIT et le taux de chômage selon le SECO ont reculé. Les places vacantes étaient plus nombreuses et les difficultés à recruter du personnel qualifié ont été plus importantes qu'il y a un an. L'indicateur des perspectives d'emploi fait entrevoir pour le deuxième trimestre 2018 un accroissement du nombre d'emplois.**

### Hausse du nombre de personnes actives occupées et de celui des emplois

Au premier trimestre 2018, le nombre des actifs occupés a progressé de 45 000 ou de 0,9% par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. La hausse a été plus élevée chez les hommes (+1,3%) que chez les femmes (+0,5%) et plus faible pour les personnes actives occupées suisses (+0,6%) que pour celles de nationalité étrangère (+1,7%). Chez ces dernières, le nombre d'actifs occupés s'est accru pour les titulaires d'une autorisation de séjour de courte durée L (+4,5%), les titulaires d'une autorisation d'établissement C (+2,5%) et les titulaires d'une autorisation frontalière G (+1,5%), alors qu'il a diminué (-0,4%) chez les titulaires d'une autorisation de séjour B (en règle générale valable cinq ans et renouvelable). Le nombre d'actifs occupés a augmenté tant dans le secteur tertiaire (+0,9%) que dans le secteur secondaire (+1,2%).

Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, le nombre des actifs occupés a progressé plus faiblement (+0,9%) que celui des emplois (+1,6%). Les évolutions différentes du nombre des actifs occupés (statistique de la population active occupée SPAO) et du nombre des emplois (statistique de l'emploi STATEM) peuvent, entre autres, résulter des différences quant à l'univers de base (ménages pour l'une et entreprises pour l'autre), à l'unité statistique (personnes pour l'une et emplois pour l'autre) et quant à la période de référence (moyenne trimestrielle pour l'une et fin du trimestre pour l'autre). Lorsque la conjoncture se détériore, la SPAO tend à donner souvent une image plus positive que la STATEM, ou plus négative lorsque la conjoncture s'améliore.

### Légère baisse du taux de chômage

Au premier trimestre 2018, 255 000 personnes étaient au chômage en Suisse selon la définition du Bureau international du Travail (BIT). Ces chômeurs au sens du BIT représentaient 5,2% de la population active, contre 5,3% au premier trimestre 2017. Le taux de chômage selon le SECO se situait à 3,1% au premier trimestre 2018, soit un niveau inférieur de 0,4 point à celui du premier trimestre 2017. Ce taux représente en chiffres absolus quelque 140 000 personnes enregistrées au premier trimestre 2018 comme chômeurs dans un office régional de placement et un recul de 18 000 personnes par rapport à 12 mois auparavant.

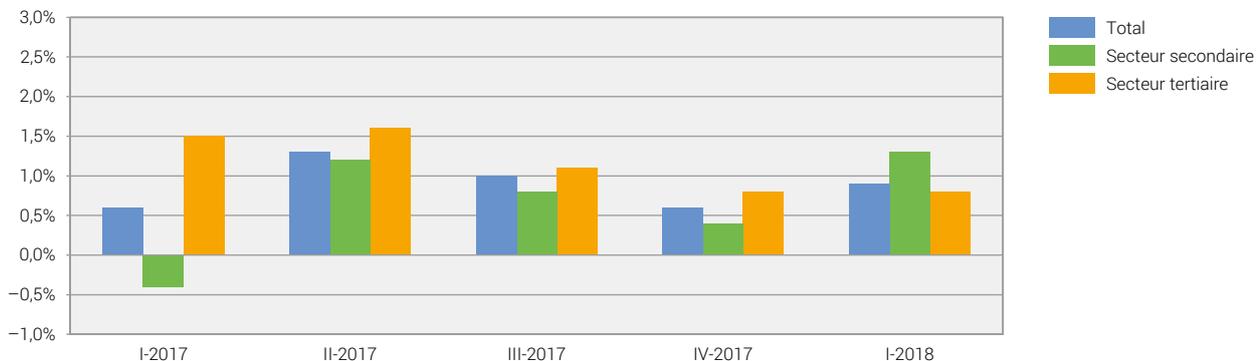
Le nombre de demandeurs d'emploi non chômeurs (effectifs principalement composés de personnes en programme d'emploi temporaire, en programme de reconversion et de perfectionnement ainsi que de personnes en gain intermédiaire) a progressé de quelque 2500 personnes entre le premier trimestre 2017 (63 500) et le premier trimestre 2018 (66 000).

### Prévision d'évolution de l'emploi

Les indicateurs à court terme de la statistique de l'emploi laissent entrevoir que les effectifs vont d'une manière générale augmenter pendant le deuxième trimestre 2018. L'indicateur des prévisions d'évolution de l'emploi, qui représente les attentes des entreprises quant à l'évolution de l'emploi dans les trois mois suivants, a augmenté par rapport à l'année précédente (au total 1,05; +2,0%), dans le secteur secondaire (1,07; +3,3%) comme dans le secteur tertiaire (1,04; +1,6%). Au premier trimestre 2018, on dénombrait 70 600 places vacantes dans l'économie totale, soit 10 700 de plus (+17,9%) qu'au premier trimestre 2017. La hausse a été nettement plus forte dans le secteur secondaire (+35,5%) que dans le secteur tertiaire (+12,7%). La part des entreprises ayant eu des difficultés à recruter du personnel qualifié a légèrement progressé (+1,4 points à 30,3%) par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.

## Situation du marché du travail au 1<sup>er</sup> trimestre 2018 et perspectives à court terme

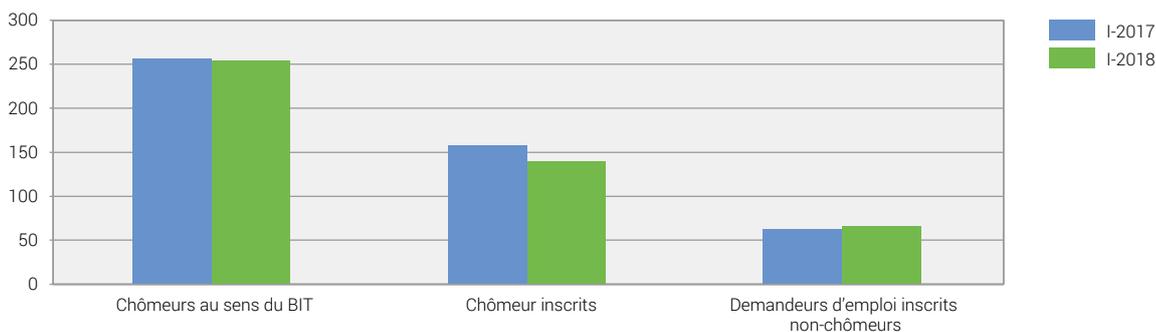
### Variation du nombre d'actifs occupés par secteur économique, par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, en %, 1<sup>er</sup> trimestre 2017 et 1<sup>er</sup> trimestre 2018



Source: OFS – Statistique de la population active occupée (SPA0)

© OFS 2018

### Chômeurs au sens du BIT, chômeurs inscrits et demandeurs d'emploi inscrits non-chômeurs, en milliers, 1<sup>er</sup> trimestre 2017 et 1<sup>er</sup> trimestre 2018

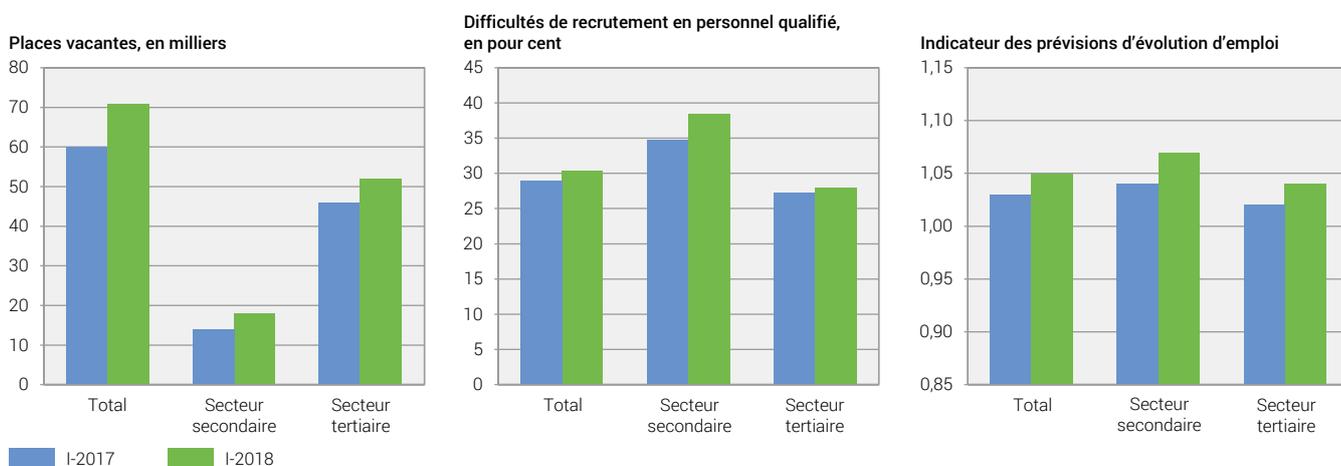


Commentaires: moyenne trimestrielle

Sources: OFS – Statistique du chômage au sens du BIT (CHOM-BIT); SECO

© OFS 2018

### Places vacantes, difficultés de recrutement en personnel qualifié dans les secteurs secondaire et tertiaire et indicateur des prévisions d'évolution d'emploi\*, 1<sup>er</sup> trimestre 2017 et 1<sup>er</sup> trimestre 2018



\* L'échelle va de 0,50 (réduction) à 1,50 (augmentation), en passant par 1,0 (maintien).

Source: OFS – Statistique de l'emploi (STATEM)

© OFS 2018

## Le marché suisse du travail en comparaison internationale

**Le marché suisse du travail est performant en comparaison internationale. Le taux d'activité et la participation des femmes à la vie active sont tous deux parmi les plus élevés d'Europe. Le taux d'activité élevé des femmes en Suisse est lié au fait que le travail à temps partiel y est très répandu. La part d'actifs occupés à temps partiel est nettement plus importante en Suisse que dans la plupart des autres pays européens. Les salaires en Suisse, convertis en euros, sont plus élevés que dans les pays de l'UE. Si l'on convertit les salaires en standard de pouvoir d'achat pour tenir compte du niveau différent des prix, les différences sont cependant plus faibles.**

### Taux d'activité élevé en Suisse

Au quatrième trimestre 2017, le taux d'activité de la population de 15 ans et plus atteignait 68,6% en Suisse, soit l'un des taux les plus élevés en Europe. Seule l'Islande (81,6%) affichait un taux d'activité supérieur. Les pays voisins de la Suisse enregistraient des taux sensiblement inférieurs (Allemagne: 61,7%, Autriche: 61,4%; France: 55,8%, Italie: 50,0%). Après l'Italie, la Grèce (51,8%) et la Croatie (52,0%) présentaient les taux les plus faibles d'Europe. La moyenne de l'UE28 se situe à 58,0%.

### Forte participation des femmes à la vie active dans les pays nordiques

La participation des femmes à la vie active varie fortement d'un pays à l'autre. En Italie (41,2%), deux cinquièmes des femmes sont actives, tandis que les pays nordiques présentent les taux les plus élevés (Islande: 78,4%; Suède: 61,4%; Norvège: 60,9%; Danemark: 57,9%). En moyenne européenne, une femme sur deux est active (51,9%). La Suisse est dans le peloton de tête avec un taux de 62,6%, même par rapport aux autres pays voisins (Allemagne: 56,6%; Autriche: 56,0%; France: 51,5%). La participation des femmes à la vie active est certainement favorisée en Suisse par une offre importante d'emplois à temps partiel. Dans notre pays, 38,8% des actifs occupés travaillent à temps partiel (femmes: 61,0%). Seuls les Pays-Bas comptent une proportion plus élevée (50,9%; femmes: 75,9%). La part des actifs occupés à temps partiel est particulièrement faible en Bulgarie (2,2%; femmes: 2,4%), en Hongrie (4,8%; femmes: 7,3%) et en Croatie (6,1%; femmes: 7,5%).

La participation des hommes à la vie active est plus élevée que celle des femmes tant en Suisse que dans tous les pays membres de l'UE. Le taux d'activité des hommes en Suisse est élevé (74,7%), que ce soit par rapport à la moyenne européenne (64,5%) ou aux pays voisins (Allemagne: 67,0%; Autriche: 67,1%; France: 60,6%; Italie: 59,4%). Seule l'Islande affiche une participation plus élevée des hommes à la vie active (84,5%).

### Taux de chômage relativement faible en Suisse

Entre le quatrième trimestre 2016 et le quatrième trimestre 2017, le taux de chômage au sens du BIT a connu un léger recul de 0,1 point pour atteindre 4,5%. Durant la même période, ce taux a baissé de 8,3% à 7,3% dans l'UE-28. Par rapport aux pays membres de l'UE, la Suisse fait toujours état d'une des taux les plus bas et parmi les pays voisins, seule l'Allemagne présente

un taux plus faible (3,5%; Autriche: 5,3%; France: 9,2%; Italie: 11,2%). Les pays suivants présentent des taux inférieurs à 3%: la République tchèque (2,4%; -1,2 point) et l'Islande (2,6%; +0,1 point). La Grèce et l'Espagne sont les pays d'Europe qui présentent les taux de chômage au sens du BIT les plus élevés, mais comparés à leur niveau du trimestre correspondant de l'année précédente, ces taux ont tous deux reculé (Grèce: -2,4 points à 21,2%; Espagne: -2,0 points à 16,6%).

### Les salaires en comparaison internationale

La comparaison des salaires annuels bruts moyens pour un poste à plein temps dans l'industrie et les services marchands met en évidence l'écart salarial existant parmi les pays de l'UE. Des différences marquées sont à observer non seulement entre les pays de l'UE-15 et les nouveaux pays membres entrés dans l'UE depuis 2004, mais également à l'intérieur des deux groupes de pays.

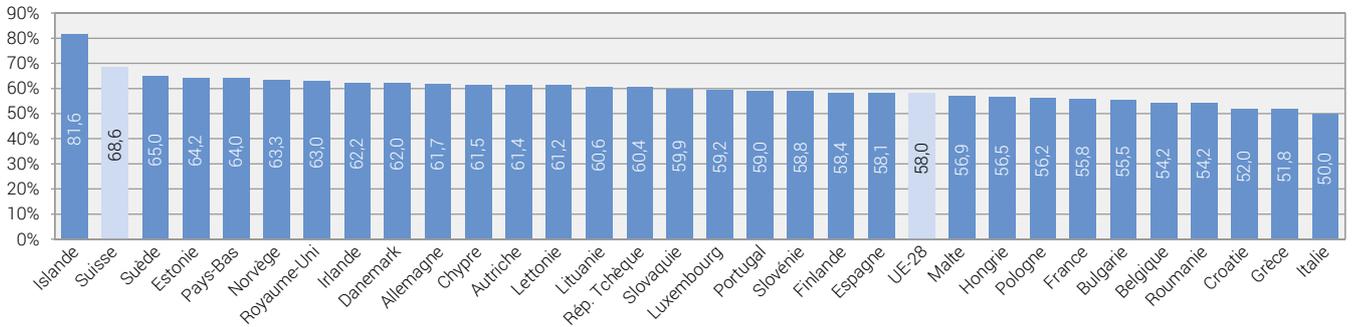
Dans l'UE-15, on observe toujours un décalage entre les pays du nord et ceux du sud: en 2014 les salaires bruts annuels les plus élevés sont enregistrés au Danemark (57 723 euros), les plus bas au Portugal (16 425 euros). L'écart salarial augmente encore si l'on considère les nouveaux pays membres: en 2014 seuls Chypre, la Slovaquie et Malte affichent des salaires supérieurs à 20 000 euros tandis que la Bulgarie, pays devenu membre de l'UE en 2007, vient clore le classement avec un salaire annuel brut de 5795 euros.

Avec un salaire brut annuel de 71 694 euros, niveau influencé en partie par la force du franc, la Suisse figure en première position devant le Danemark.

Afin de comparer des salaires qui traduisent de manière réelle leur pouvoir d'achat, les salaires exprimés en monnaie nationale doivent être convertis dans une devise commune artificielle appelée «standard de pouvoir d'achat» (SPA). La prise en compte des différences de niveaux de prix entre les pays nous amène à reconsidérer l'ampleur de l'écart salarial observé entre les pays. En effet, exprimés en euros, les salaires payés en Suisse (les plus hauts) sont 12,4 fois supérieurs à ceux payés en Bulgarie (les plus bas) alors qu'exprimés en SPA ils ne sont plus que 3,7 fois supérieurs. Si l'on considère les pays voisins, exprimés en euros, les salaires annuels payés en Suisse sont 1,7 fois supérieurs à ceux versés en Allemagne et en Autriche, 1,9 fois supérieurs à ceux payés en France et 2,1 fois supérieurs aux salaires de l'Italie. L'écart se réduit si la comparaison des salaires bruts moyens est faite sur la base de leur niveau en SPA. Les salaires payés en Suisse ne sont plus que 1,2 fois supérieurs aux salaires payés en Allemagne et en Autriche et 1,4 fois supérieurs à ceux payés en France et en Italie.

## Le marché suisse du travail en comparaison internationale

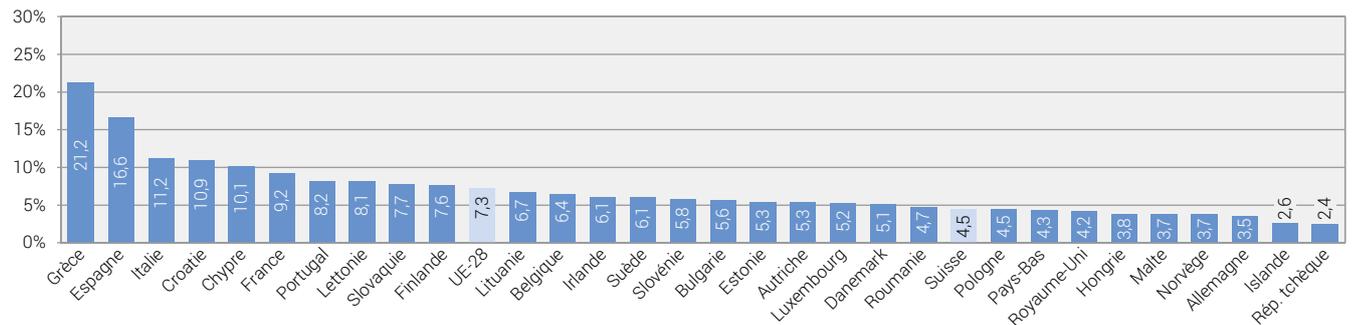
### Taux d'activité standardisé (15+ ans) en Suisse et dans les Etats de l'UE et de l'AELE, en %, 4<sup>e</sup> trimestre 2017



Sources: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA); EUROSTAT (état: avril 2018)

© OFS 2018

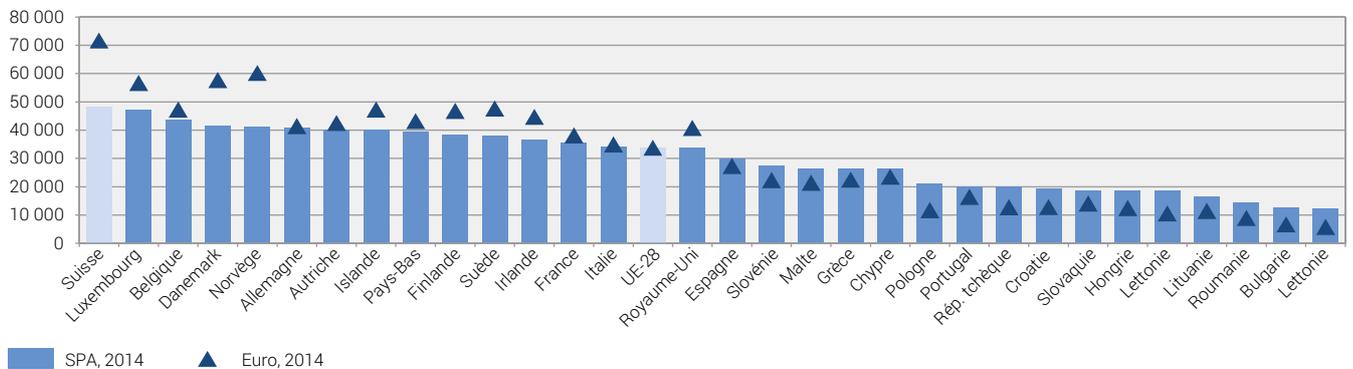
### Taux de chômage au sens du BIT (15–74 ans), en Suisse et dans les Etats de l'UE et de l'AELE, en %, 4<sup>e</sup> trimestre 2017



Sources: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA); EUROSTAT (état: avril 2018)

© OFS 2018

### Salaire annuel brut moyen pour un emploi à plein temps<sup>1</sup>. Entreprises de 10 employés ou plus, secteurs de l'industrie et des services marchands<sup>2</sup>, Suisse et Etats de l'UE et de l'AELE, en SPA<sup>3</sup> et en Euro, 2014



<sup>1</sup> Les montants sont calculés à partir des salaires des employés à plein temps et des employés à temps partiel (recalculés sur la base d'un taux d'occupation de 100%).  
<sup>2</sup> Sections B à N de la NACE Rév. 2  
<sup>3</sup> Les revenus exprimés en SPA (Standard de pouvoir d'achat) suppriment les effets des différences de niveaux de prix entre les pays.

Sources: OFS – Enquête sur la structure des salaires (ESS); EUROSTAT (état: juin 2017)

© OFS 2018

---

<b>Éditeur:</b>	Office fédéral de la statistique (OFS)
<b>Renseignements:</b>	Jonas Deplazes, OFS, tél. 058 463 64 02
<b>Rédaction:</b>	Jonas Deplazes, OFS
<b>Contenu:</b>	Jonas Deplazes, OFS
<b>Série:</b>	Statistique de la Suisse
<b>Domaine:</b>	03 Travail et rémunération
<b>Langue du texte original:</b>	allemand
<b>Traduction:</b>	Services linguistiques de l'OFS
<b>Mise en page:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>Graphiques:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>Page de titre:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>Impression:</b>	en Suisse
<b>Copyright:</b>	OFS, Neuchâtel 2018 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
<b>Commandes d'imprimés:</b>	Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch
<b>Prix:</b>	gratuit
<b>Téléchargement:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a> (gratuit)
<b>Numéro OFS:</b>	206-1804